

<p style="text-align: center;">Assemblée paroissiale 8 octobre 2022 – église de Lingèvres</p>

L'assemblée paroissiale commence par un temps de prière.

- **Tour de table de présentation des participants**

Jean-Marie Lelièvre invite les participants à se présenter. Lui-même fait partie de la paroisse depuis dix ans. Il a travaillé en collectivité, ainsi que dans l'enseignement catholique. Avec son épouse, il a cinq enfants. Il s'est engagé dans la paroisse à la demande de f. Martin, pour s'occuper du Conseil économique. Celui-ci suit et accompagne le curé pour toutes les questions économiques. F. Samuel lui a demandé de participer à la réflexion diocésaine sur la question de l'organisation territoriale. Il a vécu beaucoup dans les diocèses bretons et franciliens. Il habite Ranchy et est un « paroissien d'élection ». Ce qu'il trouve exceptionnel, c'est la dynamique de la paroisse (jeunes prêtres, communautés vivantes dans les petits villages, ...). Il se demande comment accompagner les prêtres et comment les aider à annoncer l'Évangile.

F. Samuel dit qu'il n'a pas besoin de se présenter, il est très connu.

F. Norbert se présente. Il fait partie de la communauté de Mondaye depuis neuf ans, et il est vicaire de la paroisse et recteur de l'abbatiale depuis le 1^{er} septembre. Il fait aussi une thèse en exégèse à l'Institut Catholique de Paris, et a différentes missions dans la communauté (bibliothécaire, préfet des études, webmaster, Courrier de Mondaye).

Anne-Christophe Flichy partage son temps entre Bazenville et Issy-les-Moulineaux. Elle a quatre enfants, et a hâte de s'engager dans la paroisse.

Martine Lemoine a retrouvé la paroisse il y a un an, après une coupure de huit ans. Elle habite Nonant, elle s'occupe de l'église avec Simone Lecornu, du fleurissement de l'abbatiale et travaille à la catéchèse.

Emmanuel et Pascale Tampé sont retraités, ils habitent Castillon depuis longtemps. Emmanuel a fait partie du Conseil économique et du Conseil paroissial. Ils ont six enfants et trente petits-enfants, dont ils veulent faire des chrétiens. Pascale a fait le catéchisme pendant 65 ans.

Yves et Chantal de Quatrebarbes habitent Saint-Vaast, ils sont retraités. Ils ont longtemps été dans les maisons de retraite pour la messe mensuelle (Ellon, Fontenay, Villers-Bocage), et visitent les personnes âgées. Ils ont essayé de lancer une Conférence Saint-Vincent de Paul, mais ce devait être trop structuré et cela n'a pas marché. Ils ont trois enfants. Ensemble, ils prennent soin de l'église de Saint-Vaast, qu'ils ouvrent et ferment tous les jours.

Nadine Schmidt habite Lingèvres et s'y occupe de l'église.

Guillaume Beucamp est marié à Marie-Astrid, ils ont deux jeunes enfants et sont installés à Trungy depuis trois ans. Le dimanche, ils vont surtout à la messe à l'abbatiale. Ils se sentent paroissiens à part entière. Ils n'ont pas d'engagement dans la paroisse, mais f. Samuel a appelé Guillaume à participer à la réflexion diocésaine.

Nicole Biderre habite Lingèvres, et ne participe pas beaucoup à la paroisse pour des raisons personnelles. Elle a été engagée longtemps dans la catéchèse.

Frank Vuksic habite Longraye avec sa famille. Il fait partie de l'EAP, et anime l'adoration à Longraye tous les mercredis. Avec son épouse Virginie, ils sont engagés dans la préparation au mariage.

Daniel Petit est un « paroissien lambda ». Il attend de savoir comment secouer les paroissiens pour les réveiller. Daniel est missionné pour accompagner les familles en deuil.

Sylvie Tampé (?) habite Audrieu. Elle picore entre la Manche et le Calvados, elle se demande quel service elle pourrait rendre (véhiculer des personnes âgées, par exemple), mais elle se met au service.

Elisabeth Petit s'occupe d'une année de catéchisme, mais « elle ne fait pas grand-chose ».

Marcelle Gesnouin habite Audrieu, où elle a toujours vécu. Elle aide à animer l'église.

Noël Georges est retraité depuis 18 ans. Avec Marie-Claude, ils habitent le Bessin depuis plus de 40 ans. Il s'occupe des groupes bibliques, cela lui tient beaucoup à cœur. Il souhaiterait que la paroisse ne remette pas des relais dans les villages, mais qu'elle sensibilise des personnes dans chaque village qui serait en contact avec Anne-Laure. Quand l'église est occupée, cela donne un surcroît d'âme au village. On devrait visiter toutes les églises pour organiser des prières, surtout mariales : Marie est importante, on n'en parle pas assez. Il fréquente plus volontiers la messe à Balleroy, qui n'est qu'à quatre kilomètres de chez lui.

Elisabeth Petit fait remarquer que c'est difficile pour Daniel d'avoir les contacts pour ouvrir les églises en vue des funérailles.

André Marie est membre du Conseil économique depuis 18 ans. Il se désengage un peu pour des raisons de santé. Il est maire de Saint-Vaast, et s'occupe de l'église avec Yves et Chantal. Les jeunes se plaignent de ne pas pouvoir baptiser leurs enfants dans leur commune. Se déplacer ne leur convient pas.

Véronique Jansen habite Mondaye depuis 12 ans, elle fait de la catéchèse, prie les vêpres le mercredi soir à la salle paroissiale. Elle organise les débats théologiques avec la paroisse. Avec d'autres, elle va essayer de faire un atelier parents pour la messe des familles, pour leur expliquer la messe. Les gens trouvent un intérêt si on leur explique ce qui se passe. Véronique accueille aussi les couples qui demandent le mariage.

Simone Lecornu habite Nonant depuis 58 ans. Elle s'est longtemps occupée de l'église. Elle est investie dans la chorale, va chanter à chaque célébration de funérailles. Mais les choristes auraient besoin de renforts : « les voix deviennent chevrotantes ».

Yvonne Bontempi habite Saint-Vaast, et fait partie de la chorale.

Marie-Françoise Hurel habite Hottot, elle fait partie de la paroisse depuis 14 ans. Elle accompagne les familles en deuil et s'est occupée du marché de Noël. Elle se rend toujours disponible pour servir.

Daniel Petit fait remarquer que le groupe des chanteuses est indispensable pour les funérailles.
« Ces femmes sont d'un dévouement extraordinaire, ce sont des saintes. »

Marie-Françoise Heuzé est mariée avec Bernard, ils ont trois enfants. Elle aide au catéchisme, fait partie du Conseil paroissial et est sacristine à Tilly. Elle veut créer des occasions favorables pour que les chrétiens se rassemblent et tissent des liens.

Marie-Claude Pacary habite Arganchy depuis 42 ans. Elle accompagne les funérailles depuis une dizaine d'années, fait partie de la chorale et du catéchisme.

Suzanne Letouzé, mariée, mère et grand-mère. Participe à la chorale, anime l'église d'Arganchy avec Marie-Claude.

Jean-Marie Lelièvre constate la richesse des engagements et des attentes. Il pose la question de l'ouverture des églises dans les villages, celle de l'accueil des gens qui viennent dans nos églises. Il est attentif aux occasions de se rencontrer et de tisser du lien.

- **État des lieux de la paroisse**

23 clochers répartis sur trois communautés de commune. On a la chance d'avoir l'abbaye de Mondaye sur le territoire de la paroisse. Cela peut donner l'impression que l'église va très bien. La spécificité de la paroisse, c'est d'avoir deux lieux de pratique religieuse, les églises desservies dans les villages et l'abbaye.

Une équipe au service de la paroisse, avec un curé et un vicaire. Mais on passe de deux temps pleins à deux mi-temps. D'autres frères s'investissent dans les activités en direction des jeunes. Il faut noter un secrétariat permanent (à 70%), ce qui est exceptionnel. En plus, nous avons une secrétaire exceptionnelle.

Daniel Petit fait remarquer que f. Martin n'était pas à mi-temps, parce qu'il avait aussi un temps pour la communauté comme religieux.

F. Samuel rétorque qu'être Prémontré n'est pas une fonction, c'est un état.

Martine Lemoine trouve que c'est bien d'en informer les paroissiens, y compris dans le bulletin.

Chantal de Quatrebarbes dit qu'elle l'a bien compris.

Jean-Marie Lelièvre dit que nous sommes dans une situation de riches.

Par ailleurs, la paroisse est dynamique. Elle a une capacité à mobiliser de nombreux bénévoles.

Daniel Petit dit que le dynamisme est relatif.

Jean-Marie Lelièvre dit que c'est plus dynamique qu'à Bayeux. Il y a 40 enfants catéchisés, des actions de prière en dehors des messes et des actions de convivialité très vivantes.

Enfin, la paroisse est saine sur le plan économique. Le budget annuel est autour de 65 000€, le résultat d'exploitation est positif. Nous allons pouvoir financer la rénovation de l'Accueil paroissial.

Nous avons donc la chance de vivre dans une paroisse saine et dynamique. Il faut s'en réjouir, ce n'est pas le cas de toutes les paroisses du diocèse.

La dame d'Audrieu dit que tout n'est pas rose. Il y a un vrai vieillissement.

Jean-Marie Lelièvre dit que nous avons des bases saines pour re-dynamiser. Nous avons encore 40 enfants catéchisés, qui ne viennent toutefois pas à la messe.

F. Norbert répond à Daniel Petit : ce n'est pas parce qu'on est religieux qu'on est moins disponible ou qu'on s'occupe moins bien de la paroisse. Il fait remarquer à Daniel qu'il est marié, et que cela ne l'empêche d'être disponible pour accomplir sa mission auprès des familles en deuil. Les Prémontrés ont la pastorale dans leur ADN, ce n'est pas pour eux une activité annexe ou accessoire, il faut que les paroissiens se rendent compte de leur chance d'avoir les frères.

Emmanuel Tampé dit que la chance de notre paroisse, c'est d'avoir l'abbaye. Le problème, c'est l'âge des fidèles.

Martine Lemoine dit que les jeunes sont moins disponibles

Véronique Jansen dit que les gens n'ont pas envie de venir à la messe, même quand les enfants sont catéchisés.

- **Présentation de la démarche voulue par l'évêque**

L'évêque estime qu'il n'a plus les pasteurs suffisants pour animer 51 paroisses (tout prêtre n'est pas forcément fait pour être curé). Il faut transformer l'organisation territoriale et notre manière de vivre et d'annoncer l'Évangile.

La vraie question, c'est l'organisation territoriale.

F. Samuel lit la définition d'une paroisse dans le commentaire du Code de Droit Canonique (édition 2007) : la paroisse est une partie, pas un groupe, doté d'une autonomie.

Daniel Petit dit qu'une paroisse est une partie dont les membres participent à la vie de l'ensemble. Une Église où il n'y a que des consommateurs, ça ne marche pas.

La tendance aujourd'hui est à la mutualisation entre plusieurs paroisses. Les défis tracés par l'évêque sont la fraternité, les liens de communion, la Parole de Dieu et les sacrements et le meilleur exercice de la charité.

La carte proposée par l'évêque met ensemble les trois paroisses dont les Prémontrés ont la charge. À Isigny, il n'y a plus de curé.

La dame d'Audrieu remarque qu'Isigny est aimanté par Carentan. Ce territoire regarde plutôt vers la Manche que vers le Calvados.

Yves de Quatrebarbes dit que sur la carte, le territoire 10 n'est pas logique sur un plan géographique.

F. Samuel fait remarquer que l'évêque ne donnera pas la paroisse de Bayeux aux Prémontrés, parce que c'est la cathédrale.

Yves de Quatrebarbes dit que la carte est découpée n'importe comment. Faut-il que notre évêque soit à Bayeux ? Il faut mieux redécouper. Il propose de redécouper la paroisse vers Aunay-sur-Odon.

La dame d'Audrieu dit qu'il faut se baser sur des bassins de vie. Elle dit qu'il faut décentraliser.

Jean-Marie Lelièvre liste tous les travaux menés en commun entre plusieurs paroisses : préparation mariage, confirmation, retraite 1^e communion, sortie KT, triduum pascal pour le Molay-Littry et Trévières. Question : comment les dimensions de la vie chrétienne sont-elles vécues aujourd'hui au sein de la paroisse et comment les vivre demain (prière/adoration, évangélisation, formation, fraternité, service et charité) ?

- Prière et adoration

Noël Georges propose de développer ce point. Il faudrait que les frères initient des choses.

F. Samuel dit qu'il faut garder en tête ce qu'on fait à la vigile de Pâques : on ne garde pas la lumière pour soi, on la transmet. Aucun frère ne le fera si personne n'en prend l'initiative.

Véronique Jansen dit que tout le monde fait plein de choses, apprenons-nous à prier bien. On ne va pas porter toute l'Église à bout de bras.

F. Norbert détaille tout ce qui se vit déjà en la matière dans la paroisse (adoration le mercredi à Longraye, le samedi à Mondaye, chapelet le samedi à Castillon et régulièrement à Condé, vêpres le mercredi à Tilly). La paroisse offre donc déjà un certain nombre de choses, qu'il faut valoriser.

- Évangélisation

Simone Lecornu propose de faire du porte-à-porte.

Elisabeth Petit raconte son expérience à Audrieu, pas très concluante. Elle dit qu'il faut assurer le suivi de ceux à qui on donne des sacrements.

F. Samuel dit qu'en février 2023, la paroisse invite les mariés de l'année dernière à venir à la messe dominicale. On invite, mais on ne peut pas forcer. C'est ce qu'il vit à l'école : au début, seulement trois enfants. Maintenant, beaucoup plus.

Véronique Jansen demande si on ne pourrait pas proposer une recollection annuelle à tous ceux qui rejoignent un groupe de prière.

Yves de Quatrebarbes dit que le chemin des crèches unifie aussi les gens qui s'investissent isolément. C'est aux relais d'inviter les gens du village à y participer.

Jean-Marie Lelièvre dit que c'est un vrai défi, on parle de centraliser des activités. Il faut aussi décentraliser au maximum, en réouvrant les églises. Les gens des villages sont très attachés à leur église, où ils ont vécu de grands événements de leur vie chrétienne.

Marie-Françoise Hurel dit qu'on vérifie cela avec les lumignons et l'argent dans les troncs.

Elisabeth Petit fait toujours un chapelet pendant le mois de Marie.

F. Samuel a un rêve : que nous soyons présents pour le jour des morts, dans le cimetière. C'est un moment où il faut être présent.

Noël Georges a reçu un coup de téléphone : quelqu'un a donné une intention de messe parce que c'était lui qui la réceptionnait.

Jean-Marie Lelièvre dit que le jour où le relais n'est pas remplacé parce que personne ne peut prendre la suite, le village est chrétiennement mort.

Yves de Quatrebarbes dit que des jeunes déchristianisés sont plus réceptifs, parce qu'ils cherchent. Mais nous avons des signes dans les villages : l'église et le cimetière.

Jean-Marie Lelièvre dit qu'avec la crise actuelle du bonheur matériel, on va revenir à autre chose.

Marie-Françoise Heuzé demande si les horaires des messes peuvent être annoncés sur les panneaux électroniques dans les villages (Tilly, Fontenay). Et d'autres manifestations paroissiales aussi.

- Formation

Marie-Françoise Hurel dit qu'elle va aux formations pour les funérailles. On est sur des dispositifs diocésains de formation.

Véronique Jansen évoque le projet des Mains Ouvertes. L'équipe de la paroisse est complète (6 personnes), on peut en ouvrir une autre. Une équipe démarre aussi à Bayeux. Il y a aussi trois débats dans l'année.

Yves de Quatrebarbes propose de faire une formation pour les lecteurs, une soirée dans l'année par exemple pour apprendre des trucs et des techniques pour mieux faire passer un texte.

L'année dernière, f. Samuel a fait une formation pour préparer une PU.

F. Samuel dit que la paroisse peut aider les gens à se former.

Yves de Quatrebarbes pense à une autre chose : formation aux outils de communication qui existent dans le diocèse (RCF, KTO, site du diocèse, ...).

F. Norbert parle de Mondaye pour Dieu. Il faut aussi parler de l'INSR : en cas de difficulté financière, la paroisse peut aider ceux qui voudraient suivre un cours.

Daniel et Elisabeth Petit viennent tous les mardis à l'INSR pour suivre un certain cours d'introduction à la Bible.

- Fraternité

Nous avons vécu le temps fort de la rentrée paroissiale. Le repas paroissial de février est aussi un grand moment, plus le pèlerinage annuel. Comment faire se rencontrer les deux sous-communautés de la paroisse (l'abbaye et les villages) ?

- Service et charité

Anne-Christine Flichy remarque qu'on apporte peu la communion aux personnes âgées et malades.

F. Evermode le fait.

Yves de Quatrebarbes l'a fait, il a cherché à réunir tous ceux qui vont porter la communion, pour mettre en commun qui on allait voir. Il y a une coordination à penser. Il propose de refaire une réunion pour mettre en commun.

Elisabeth Petit note qu'il faut d'abord créer des liens avec les personnes.

Yves de Quatrebarbes propose de revoir une question, celle de Daniel Petit et de Noël Georges : le lien entre le clergé et les personnes extérieures à l'église souhaitant faire une démarche d'église. Quand on ne peut pas baptiser dans un village, il peut être bon de renvoyer vers les relais, cela facilite leur accompagnement.

Anne-Christine Flichy dit que la pastorale de l'abbaye est adaptée pour les vacances. Ne faut-il pas repenser une pastorale de toute l'année ?

Véronique Jansen dit que les frères font une pastorale pour toute l'année.

F. Norbert évoque la préparation au baptême. En 2022, nous avons déjà baptisé 65 enfants dans la paroisse, mais entre le moment où les parents présentent leur enfant et le moment où on le baptise, ils ne voient que des frères, c'est dommage. Ils devraient aussi rencontrer des chrétiens, pour mieux découvrir la vie chrétienne. Par ailleurs, comme recteur de l'abbatiale, il aura à cœur de chercher à tisser des liens entre les deux pôles de la paroisse.

L'assemblée paroissiale s'achève par un verre de l'amitié.

Quelques propositions d'action		
Quoi ?	Qui ?	Quand ?
Formation à la proclamation de la Parole de Dieu	F. Norbert	Début 2023
Récollecion pour tous ceux qui participent à un groupe de prière	F. Norbert	Carême 2023 (date à fixer)
(Re)penser la communion à domicile	Yves et Chantal de Quatrebarbes ?	